

GABON : COMMENT RÉSOLVER L'ÉQUATION DE L'ARMÉE ?



Colonel Jean-Pierre PERRIN,
Commandant des éléments français
au Gabon



L'INVITÉ DU MOIS

Dossier spécial Algérie

MOHAMED-ANTAR DAOUD AMBASSADEUR D'ALGERIE AU GABON

INTERVIEW À COEUR OUVERT

relations bilatérales,
amélioration du climat d'affaires,
coopération universitaire y compris les questions d'actualité (immigration, problème syrien, conflit du Sahara occidental) **P2**



LE JOURNAL
COOPÉRATION
INTERNATIONALE

Edition N° 81 du 25 Janvier 2010

Économie Gabon PP

INVESTISSEMENT

M. Kamel Mouda
Président du Club
des Entrepreneurs et
des Industriels de la
MINIMA ECONOMI.
Il dirige un club de 1500
entreprises algériennes



OFFENSIVE MADE IN ALGERIA

Jean-Bernard Testard
dg exercitiu du Groupe
Gecina-Gadil



RELATIONS : PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE
DU GABON HORS PETROLE

M. Franck Legré
dg Afrique
Air France - KLM



LE GABON DANS LE TOP 5 DES DESTINATIONS
DE LA FRANCE



P4

AIR ALGERIE
BIENTÔT AU GABON!

Mohamed-Antar Daoud : « Notre avenir ne saurait se concevoir en dehors de l'Afrique »

L'ambassadeur d'Algérie au Gabon est l'invité du journal Coopération Internationale.

Propos recueillis par
Brice NDONG

Durant 6 jours (27 novembre - 2 décembre 2018) le Jardin Botanique de Libreville a abrité l'exposition spécifique de produits algériens. Une manifestation économique qui a drainé une foule des grands jours lui permettant de dévoiler non sans une certaine curiosité mêlée d'admiration le produit « made in Algeria ». Agroalimentaire, Electronique, Climatisation, Textile, Tapisserie, Machinisme Agricole, Cosmétiques, pour ne citer que ces secteurs ont suscité un engouement suivit d'actions concrétisées par la signature d'accords de partenariat entre les hommes d'affaires des deux pays et d'un document liant les chambres de commerce algérienne et gabonaise.

Mohamed-Antar DAOUD, l'homme qui en parle avec aisance parce qu'il a œuvré inlassablement depuis des mois, assurant la liaison entre les ministères gabonais et algérien du commerce, pour la réalisation de cette importante manifestation économique est Ambassadeur d'Algérie au Gabon et en Guinée Equatoriale. Arrivé à Libreville en

mars 2015, ce diplomate de carrière, journaliste de formation, titulaire d'une maîtrise et d'un DEA en sciences de l'information de l'Université de Paris II est connu dans le milieu diplomatique pour son franc parler, son éloquence, sa courtoisie et son empreinte. Il est précisément de ceux auxquels ses aînés lui ont appris à toujours dire la vérité aux autorités du pays hôte sans les offenser et d'adopter la même attitude envers ses propres autorités au risque de les offenser. Sa désignation récemment par le Doyen du Corps Diplomatique au Gabon pour exposer devant le Ministre d'Etat, Mi-

J Je souhaiterai que les relations économiques se hissent au niveau des relations politiques. **,**

Mohamed-Antar Daoud

nistre des Affaires Etrangères, de la Coopération, de la Francophonie et de l'Intégration Régionale, M. Régis Immonga-Tatangani, les problèmes d'ordre diplomatique auxquels les Ambassadeurs accrédités au Gabon sont confrontés est considéré par ses pairs comme une reconnaissance de sa compétence.

Sous-Directeur de l'informa-

tion en 1980 au Ministère des Affaires Etrangères, Conseiller puis Ministre Conseiller, successivement près les Ambassades d'Algérie à Washington, Nouakchott et Rabat, il a été durant les années de terrorisme qui connues l'Algérie Directeur Général du Protocole de son pays avant d'être nommé Consul Général à Lille et devenir cinq années plus tard Ambassadeur au Mali. Maître assistant associé au niveau de l'Institut diplomatique et des Relations Internationales où il a dispensé aux jeunes diplomates le mode de vie « Pratique protocolaire », il est sollicité par le Fonds Arabe d'Assistance aux pays Africains, pour diriger des séminaires dans plusieurs pays. Après le sommet Arabe d'Algier en 2005, la ligue arabe dont la présidence était assurée par le Président Abdelaziz Bouteflika le sollicitera pour organiser à Brasilia en Avril de la même année conjointement avec les autorités du pays hôte le sommet Pays Arabes Amérique



du Sud. Avant de rejoindre Libreville, il occupera quelques années durant les fonctions d'Ambassadeur Conseiller au Cabinet du Ministre des Affaires Etrangères après un passage à la Primature en qualité de Chargé de Mission auprès du Premier Ministre.



Avec une superficie de 2 300 761 km², l'Algérie est un vaste pays, le premier en Afrique et le deuxième dans le monde. Son réseau routier fait 1 300 kilomètres et regroupe les plus grandes villes du pays qui reçoivent de très nombreux visiteurs étrangers chaque année. De l'énergie renouvelable au tourisme, dont 2 sites classés au patrimoine de l'Humanité et des projets de grande taille en bordure d'eau sont suscités.

connaitre son pays au Gabon. Militant d'un partenariat gagnant gagnant, il sait trouver les mots justes pour convaincre et la rhétorique appropriée pour un rapprochement entre le Gabon et l'Algérie.

Sur le plan économique, « les produits algériens sont reconnus pour leur qualité indéniable au niveau international et doivent avoir leur place sur le marché gabonais d'autant plus que leurs prix défient toute concurrence» tient-il à préciser.

La foire exposition algérienne prévue désormais annuellement à Libreville connaîtra également en 2019 sa réédition à Malabo. Une autre étape que la société algérienne des foires et exportations (SAFEX) s'apprête à franchir avec la même détermination pour que les entrepreneurs et industriels algériens puissent conquérir le marché de Guinée Equatoriale.

Ce diplomate au long cours qui nous a longuement reçus a répondu sans tabou à toutes les questions que nous lui avons posées (relations bilatérales, amélioration du climat d'affaires, coopération universitaire) y compris les questions d'actualité (migration, problème syrien, conflit du Sahara occidental). Ce qu'on appelle en jargon journalistique une interview sans langue de bois et à cœur ouvert.

INTERVIEW

Quel bilan tirez-vous de la première édition de l'exposition des produits spécifiques ?

Ambassadeur : C'est d'abord la première exposition que nous réalisons en ce début de siècle car, la dernière remonte à 1985. Vous voyez qu'il y a eu un temps assez long avant de revenir ici. Mais, cette première exposition est un franc succès. D'abord, il y a eu une bonne organisation aussi bien au niveau gabonais qu'algérien. Les choses ont été prises au sérieux parce que nous sommes conscients de l'importance du marché gabonais et de la curiosité que pouvaient susciter les produits algériens ici à Libreville. Ensuite, nous avons essayé de diversifier cette exposi-

tion en étant présents dans les domaines de l'agriculture, l'agroalimentaire, l'électroménager, la pharmacie, le machinisme agricole, l'industrie d'une manière générale et bien d'autres secteurs. Je me dois de dire que le fait que cette exposition ait retenu l'attention de Son Excellence Pierre Claver Maganga Moussavou, vice-Président de la République qui s'est déplacé personnellement ainsi que certains autres membres du gouvernement pour visiter cette foire, témoigne si besoin est, de l'importance que les autorités gabonaises accordent au marché algérien.

Quand je parle également de bonne préparation, je me dois

de souligner que les orientations du Président Bouteflika ont été très claires. L'Etat a pris en charge tous les frais de transports des marchandises et de la location des stands.

C'est-à-dire que les exposants n'avaient qu'à s'acquitter de leurs titres de transport pour effectuer le déplacement. Habituellement, 80 % seulement des frais étaient pris en charge mais c'était la première exposition et il fallait un encouragement substantiel. Pourquoi ? Parce que nous sommes conscients de l'importance du Gabon au niveau de l'Afrique centrale et de sa place géostratégique. Partant de ce constat, Libreville peut constituer pour nous un centre de rayonnement vers les autres pays d'Afrique

centrale. Autant de facteurs qui militent pour que le Gabon puisse bénéficier de cette priorité.

Alors d'un autre côté il faut que les hommes d'affaires gabonais s'y intéressent. Avez-vous senti leur engouement pour cette exposition ?

Ambassadeur : Je Tai sensi visiblement parce que la signature de 12 accords de partenariat et l'accord entre les deux chambres de commerce démontrent à eux seuls l'importance que les hommes d'affaires gabonais ont accordée à cette foire exposition. Je pense que nous sommes partis du bon pied en posant les jalons de ce partenariat entre les entreprises privées

CONTACTEZ-NOUS

EDITION COOPÉRATION INTERNATIONALE

Siège social : Libreville-Gabon
NIF: 253234-BCCM :
2008A081760
Quitos : CNC/00019/2008
Dépôt légal : 2200/08/08
Tél: +241 04 65 57 57

BUREAU AU CANADA
13545 Rue Marcel Mirabel
Québec G1J 1A8 Tél:

4389324213

FEEDBACK
CINTERNATIONALE@GOL.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Brice NDONG,
ndongbrice2011@hotmail.fr
Tél: +241 04 65 57 57

SERVICE INFORMATIQUE
Cédrique FAMPOU MENGUE

COLLABORATION ÉDITORIALE
Ambassades et organisations internationales
P&G : WYMO

IMPRESSION : Multipress
Gabon
DISTRIBUTION : Sagapresse

algériennes et gabonaises. Maintenant, le rôle de la diplomatie est concrétisé dans une certaine mesure parce qu'elle a servi de catalyseur, c'est-à-dire faciliter le contact entre les hommes d'affaires des deux pays. Non seulement, au cours des six jours que nous avons passés ici, mais aussi lors de

les gabonais peuvent investir en Algérie avec des conditions avantageuses et autant pour les algériens au Gabon. C'est la seule possibilité de pouvoir s'implanter parce que quand on investit, on crée de l'emploi, on réduit le chômage, et on participe à la croissance. Nous avons fait part de cette

gabonais qui sont attendus en Algérie bien avant la mise en place de cette liaison aérienne. Ils vont rencontrer leurs homologues et trouver les moyens de faire prospérer les affaires. Les produits cosmétiques et l'agro-alimentaire seront parmi les premiers produits à être importés au Gabon

et qualité. Par ailleurs, des fonctionnaires du ministère gabonais du commerce ont effectué cette année, un stage de perfectionnement au niveau de la Société Algérienne des Foires et Exportations (SAFEX). Une page nouvelle s'ouvre devant nous, il nous appartient les uns et les autres de concrétiser la



la réception que j'ai offerte à l'occasion de la célébration du 60ème anniversaire du déclenchement de notre guerre de libération. Les Gabonais et les Algériens ont pu longuement discuter, prenant en considération tous les avantages qu'une relation bénéfique entre pays d'un même continent avec les mêmes ressources (pétrole et gaz) et des ressources complémentaires (bois et manganeuse d'un côté, minerais de fer, phosphate et mercure de l'autre) pour ne citer que celles-là peut nous apporter. Par ailleurs l'accord de coopération entre les chambres de commerce algérienne et gabonaise constitue désormais le socle de notre coopération future.

Comment est-ce que vous jugez le climat d'affaires gabonais et que dites-vous aux hommes d'affaires algériens qui souhaitent venir au Gabon ?

Ambassadeur : Pour ma part, je les ai énormément encouragés. On a fait part aux responsables concernés aussi bien des avantages que des difficultés que nous pourrions rencontrer en nous installant ici. Je prends un exemple très simple. Nous avons fait un déplacement dans la zone économique de NKOK pour voir quelles étaient les possibilités pour les algériens d'investir : Nous sommes tous tombés d'accords sur un point : Le ticket d'accès est exorbitant. Ce que nous avons proposé à nos amis gabonais, consiste à créer un groupe de travail pour étudier de quelle manière

Les produits cosmétiques et l'agro-alimentaire seront parmi les premiers produits à être importés au Gabon

Mohamed-Antar Daoud

la mise en place d'une ligne maritime dans une seconde étape.

Il y a Air Algérie et Tassili Airlines...

Ambassadeur : Air Algérie est destiné aux voyageurs et Tassili Airlines au fret. Nous allons voir dans quelles conditions cela pourrait booster les échanges. Mais il y a d'ores et déjà des hommes d'affaires

préoccupation aux autorités gabonaises et nous allons en discuter très prochainement au niveau approprié. Il y a quelque fois des obstacles qui paraissent infranchissables, à première vue mais on arrive à les surmonter grâce à la volonté affichée de part et d'autre.

Quelle sera la prochaine étape, peut-être un forum algéro-gabonais sur le partenariat, l'exportation, etc. ?

Ambassadeur : La prochaine étape sera d'abord, l'établissement de la ligne d'Air Algérie parce qu'on ne peut pas faire de la coopération et booster les échanges sans un moyen de communication. Nous attendons l'inauguration du nouvel Aéroport International d'Alger pour mettre en place cette liaison aérienne Alger-Libreville à raison de trois vols directs par semaine. Et avec un taux concurrentiel. Alger sera désormais un hub parce que notre compagnie dessert actuellement une cinquantaine de destinations internationales et plus d'une trentaine de lignes domestiques. Il y aura lieu d'étudier également la

volonté réciproque affirmée par nos dirigeants de développer et approfondir une coopération multiforme et mutuellement bénéfique. Quand bien même il y a une différence d'approche sur certaines questions d'ordre politique, cela ne doit en aucun cas, constituer un handicap à notre coopération. Je souhaite que les relations économiques se hissent au niveau des relations politiques. Comme vous le savez le Président Bouteflika et Hadj Omar Bongo entretenaient déjà d'excellentes relations amicales dès les premières années de l'indépendance de nos pays respectifs. Et le fait que le Président Ali Bongo donne son accord de principe pour se rendre en Algérie, renoncer à son frère aîné, est un signe éloquent d'une volonté politique affichée. Je pense que ce que nous avons fait cette fois-ci contribuera à renforcer les jalons de cette coopération et débroussailler le terrain de tous les problèmes qui se posent et qui doivent être résolus sectoriellement au niveau de la commission mixte. Cela dit, nous avons une coopéra-



L'Algérie a toujours défendu le principe du droit des peuples à l'autodétermination.

autres Etats. Nous défendons l'intangibilité des frontières héritées au jour de l'indépendance et par conséquent estimons que le peuple Sahraoui a droit à son autodétermination comme le stipule la dernière résolution du conseil de sécurité des Nations Unies. Le problème du Sahara Occidental concerne les parties en conflit, c'est-à-dire la RASD et le Maroc. Et l'Algérie a toujours appuyé les efforts déployés par l'ONU pour régler ce conflit. La récente réunion de Genève a œuvré dans ce sens.

Voulez-vous parler du problème sahraoui... ?

Ambassadeur : Puisque vous abordez la question, laissez-moi vous préciser que le Sahara occidental est le dernier pays en Afrique considéré comme territoire non autonome par les Nations Unies. L'Algérie a toujours défendu le principe du droit des peuples à l'autodétermination. C'est un principe cardinal de sa politique extérieure. Pour nous, ce problème ne trouvera sa solution qu'à Manhattan. Les principes de l'UA et des Nations Unies sont très clairs. Nous algériens, les respectons et n'interférions jamais dans les affaires intérieures des

Donc les relations très étroites entre le Gabon et le Maroc ont-elles jeté un peu de froid dans nos relations avec l'Algérie ?

Ambassadeur : Non, il n'y a jamais eu de froid. Il y a toujours eu des relations d'amitié et de cordialité entre l'Algérie et le Gabon qui doivent connaître le réchauffement souhaité de part et d'autre et le meilleur moyen pour ce faire réside en une dynamisation des échanges économiques et commerciaux. Vous avez ouvert une parenthèse sur le Sahara Occidental, je vous ai

expliqué quelle était la position algérienne concernant le conflit qui oppose deux pays membres de l'Union Africaine. Et nous sommes intranquilles sur ce fait que ce problème ne pourra trouver sa juste solution que dans le cadre adéquat des Nations Unies.

Revenons sur les affaires ! Peut-on parler du grand retour de l'Algérie en Afrique ? Ambassadeur : On ne peut parler de retour pour la simple raison que nous n'avons jamais quitté notre continent. Bien au contraire nous avons toujours œuvré en faveur du développement et du renforcement des relations tant bilatérales que multilatérales à travers l'ensemble de l'Afrique. A cet égard l'Algérie membre initiateur du NEPAD ne cesse de concourir à la concrétisation de cet objectif qui s'inscrit dans l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Notre avenir ne saurait se concevoir en dehors de l'Afrique. L'Algérie restera toujours fidèle à son devoir de solidarité envers tous les peuples africains. L'Algérie, pays Africain, Arabe et Méditerranéen qui a consenti un très lourd tribu pour arracher son indépendance demeure toujours fidèle à ses idéaux et principes.

Quelle est la situation sur notre coopération universitaire ?

Ambassadeur : Pour ne rien vous cacher, il y a une nette amélioration. Malheureusement, la partie gabonaise n'a pas répondu durant une longue période à nos offres. Je vous ai dit que nous accordions près de 150 bourses par an à

une préoccupation mondiale. Est-ce que vous comprenez les motivations de ces jeunes africains qui quittent le continent ?

Ambassadeur : Cela m'amène à aborder un problème d'ac-

cord. Nous ne voulons pas non plus que les mécanismes d'évaluation et de mise en œuvre de ce pacte évoluent vers une forme de droit humanitaire. Nous

juridiquement contraint. Il y a nécessité d'aborder le problème de la

le dossier migratoire ne doit pas être instrumentalisé et constituer un moyen de pression ou d'ingérence, au nom du droit humanitaire.

Mohamed-Antar Doudou

ualité qui vient de faire l'objet, il y a quelques jours, d'une réunion à Marrakech et qui a adopté «un pacte sur les migrations». Il s'agit en fait d'une déclaration très controversée et qui ne fait pas l'unanimité sur le plan international. De ce fait, les algériens très préoccupés par l'évolution de ce phénomène ont exprimé leurs réserves sur plusieurs points. D'abord concernant la question du transfert de souveraineté aux institutions internationales sur des problèmes dont les enjeux relèvent de la sécurité nationale, la délégation algérienne qui a fait partie des pays qui se sont abstenus lors du vote à New York avait demandé à ce que le droit de définir les politiques publiques migratoires revienne à l'Etat concerné. C'est également à l'Etat de définir les concepts juridiques de migration régulière et de travail. Dans le même sens, et dans le but de traiter le phénomène migratoire au cas par cas en évitant toute confusion, nous avons

migration à la source et dévier de réagir uniquement à ses effets secondaires. La diplomatie algérienne a déployé tous ses efforts pour sensibiliser la communauté internationale sur la nécessité de développer les pays d'où sont originaires les migrants. Ce pacte échappe aux grands défis liés aux évolutions climatologiques et démographiques et ne prévoit aucune mesure pour le règlement des crises et des conflits dans les espaces sahéli-sahariens, pour stabiliser ces territoires. Il ne met pas l'accent non plus sur le développement durable et les mécanismes à mettre en place au niveau des pays pourvoyeurs de migration.

on ne peut pas faire de la coopération et booster les échanges sans un moyen de communication.

Mohamed-Antar Doudou

De ce fait mon pays souhaite conserver une gestion nationale des flux migratoires même si le pacte n'est juridiquement pas convaincant. Pour nous la question de sécurité nationale passe avant toute autre

les affaires internes des Etats ». Les raisons qui ont conduit à l'abstention de mon pays lors du vote de ce texte sont de ce fait très claires.

Est-ce pour vous les occidentaux apportent des réponses concrètes au problème de l'immigration ?

Ambassadeur : Les Occidentaux ont leurs propres problèmes auxquels ils doivent faire face. Le problème des migrants doit être résolu dans les pays d'où ils sont originaires. Chaque Etat est responsable de sa situation intérieure. L'ouverture humaine est à prendre en considération selon les cas et c'est la raison pour laquelle il y a lieu de les différencier. Encore une fois la question de souveraineté nationale reste à l'appréciation de l'Etat concerné. L'Occident a pris de l'avance sur l'Afrique avec deux choses le travail et le savoir, mais aussi le pillage des ressources d'autrui.

Cela m'amène à vous poser cette question : La dernière intervention unilatérale des USA, Français et Anglais en Syrie avait-elle prouvé les limites du Conseil de Sécurité pour vous ?

Ambassadeur : L'Algérie a toujours refusé toute intervention étrangère de quelle nature qu'elle soit. Elle s'est toujours prononcée pour un dialogue syro-syrien parce que c'est la seule solution susceptible de

aura constitué dans ma carrière une grande expérience sur tous les plans. Au niveau politique la richesse du débat contradictoire est à mettre en relief parce que rares sont les pays arrivés à un tel niveau de démocratie et privilégiant les intérêts supérieurs du pays. Au niveau économique le Gabon recèle de grandes potentialités à même de le faire avancer sur la voie du progrès et du développement malgré la baisse du prix du baril, que nous algériens, affrontons par la substitution de produits hors hydrocarbures. La récente exposition économique organisée à Libreville est inscrite dans ce cadre. Au niveau sécuritaire, le Gabon est épargné par le terrorisme, et le trafic de drogue que certains pays utilisent comme moyen de désabilisation. Enfin la sécurité régnant dans votre pays est à citer en exemple. Une chose est certaine : tous les efforts déployés ajoutés à la qualité de vie qui est la votre assurent que des lendemains meilleurs se pointent à l'horizon. Pour ma part, je ne cessera d'agir en faveur du renforcement des liens de fraternité de solidarité et de coopération multiforme entre nos deux pays répondant ainsi au renforcement des relations fructueuses que nos deux peuples appellent de leurs voeux.

La compagnie aérienne Air Algérie devrait lancer début mars ses deux nouvelles liaisons vers Douala au Cameroun et Libreville au Gabon, mais les réservations ne sont toujours pas ouvertes.

annoncées en tout premier pour le début de décembre,

les nouvelles routes africaines de la compagnie nationale algérienne ne sont toujours pas disponibles. Selon les GDS compilés par Airlineroute, trois vols par semaine entre sa base à Alger-Houari Boumediene et l'aéroport de Douala devraient être lancés le 1er mars 2018, les Boeing 737-800 pouvant accueillir 80 passagers en classe Affaires et 114 en Economy décollant lundi, mardi, et vendredi à 20h00 pour servir le lendemain à 06h00, les vols retour quittant le Cameroun mardi, jeudi et vendredi à 08h00 pour se poser à 18h00. Air Algérie sera la concurrence sur cette route.

Les vols vers Libreville-Léon Mba sont eux désormais effectués dans les GDS à compter du 3 mars 2018, avec des départs à 07h30, 09h30, 11h30 et dimanche à 19h00 pour arriver le lendemain à 06h30, et des vols en retour quittant le Gabon lundi, mercredi et vendredi à 11h30 pour atterrir à 07h30. Pas de concurrence là encore pour Air Algérie.

La dernière ouverture de ligne de la compagnie aérienne remonte au 18 décembre, avec l'inauguration de vols vers Charleroi – sa deuxième destination en Belgique après Bruxelles.

une quarantaine de pays Africains. Nous

avons proposé un quota au Gabon mais nous en avons dû revoir notre offre à la baisse faute de réponse. Cette année, sept étudiants sont partis en Algérie. Le Ministre gabonais de l'enseignement supérieur fait un travail remarquable. Nous parlons franchement de ce que nous pouvons faire. Naturellement il y a un autre problème sur lequel il y a lieu d'être objectif, un étudiant qui a 9 de moyenne ne pourra jamais être inscrit en médecine. Cette branche de l'université n'accueille que les meilleurs des meilleurs. Ce sont les mêmes critères que nous appliquons à tous les étudiants et d'abord aux algériens.

Vous savez que la question de la migration est devenue

égalé-

ment demandé

d'établir la distinction entre les migrants économiques et les migrants humanitaires, régis par deux cadres juridiques différents. L'opportunité m'est offerte de signaler que l'Algérie a été accusée à tort par des médias et à l'international d'actes de maltraitance envers ses frères migrants sahariens et subsahariens lors des opérations de rapatriement dans leur pays avec l'accord de leurs gouvernements respectifs. Je me dois de dire que dans le texte de l'accord on a pratiquement mis sur un pied d'égalité les Etats et les ONG de même que le dossier migratoire ne doit pas être instrumentalisé et constituer un moyen de pression ou d'ingérence, au nom

considération. C'est la raison pour laquelle le ministre de l'Intérieur qui a dirigé notre délégation à Marrakech a réaffirmé que l'Algérie, « soutenant le principe du respect de la souveraineté des Etats et le caractère juridiquement non contraignant de cet accord, estime en revanche que le mécanisme de sa mise en œuvre et de son suivi doit être de manière volontaire, progressive et préalablement approuvé par les Etats, en prenant compte de la réalité de la migration dans chaque pays, ainsi que leurs capacités en moyens, tout en excluant toute forme d'exploitation du dossier de la migration pour s'ingérer dans

pondre aux intérêts, et aux aspirations du peuple syrien. Toute militarisation du conflit ne peut que compliquer la situation dans ce pays, parce qu'elle va à l'encontre de la solution pacifique du conflit. L'Algérie qui est un pays exportateur de paix, a toujours soutenu les efforts de l'ONU depuis Kofi Annan et Lakhdar Brahimi pour la recherche d'une solution pacifique. C'est pour sa crédibilité que l'Algérie fait partie du groupe de soutien (22 pays) à la Syrie dirigé par l'émirat de l'ONU et parce qu'il y a aussi consensus autour de la présence algérienne.

Le mot de fin...

Ambassadeur : Le Gabon



Exclusif : L'offensive du «made in Algérie»

KAMEL MOULA : «nous voulons désormais cibler nos exportations vers l'Afrique»

KAMEL MOULA : exposant algérien, président du club des entrepreneurs et des industriels de la mitidja (CEIMI), une organisation patronale qui regroupe 1 500 entreprises.

Propos recueillis par Brice NDONG

L'exposition s'est soldée par la signature de plusieurs accords et mémorandums entre les opérateurs économiques algériens et gabonais. Est-ce que vous avez atteint vos objectifs ?

Cette première participation au Gabon nous a permis de faire connaître la production algérienne et de démontrer que les produits algériens sont de qualité et d'un haut niveau de compétitivité. Et compte tenu des résultats, la signature de 12 accords, dont un avec l'entreprise que je dirige les « Laboratoires VENUS », je crois que nos amis gabonais ont bien apprécié nos produits. En ce qui nous concerne,

nous pouvons dire que cette première foire est très encourageante pour l'avenir.

Quels sont les priorités et les défis attendus après cette foire ?

Comme je vous le disais, il était essentiel de faire connaître notre production nationale. Les entreprises algériennes ont procédé à une profonde mutation, elles sont aujourd'hui certifiées et proposent des produits aux normes internationales. Nous nous fournissons en matière première chez les mêmes industriels que les entreprises internationales où la qualité de nos produits avec deux spécificités.

1- Nos produits sont hautement compétitifs compte tenu du coût occidental ainsi que de la prise en charge du transport.

2- Nos produits répondent aux besoins précis des consommateurs mais aussi de certaines caractéristiques. Si je prends l'exemple des produits « VENUS », nos laboratoires de recherche se basent sur des critères précis de texture de peau ou de cheveux spécifiques

à nos populations pour développer de nouveaux produits. Nous ne fabriquons pas d'articles standard.

Ainsi, nous avons consacré le temps nécessaire pour d'abord perfectionner nos produits et nous voulons désormais cibler nos exportations vers l'Afrique. Je suis persuadé que les consommateurs africains apprécieront des produits bien moins chers et répondant à leurs besoins réels.

Que va changer l'accord signé entre les deux chambres de commerce et d'industrie algérienne et gabonaise ?

Cet accord va permettre aux opérateurs économiques des deux pays de se rencontrer plus souvent, d'apprendre à se

J Nous devrions développer un comptoir de la production algérienne pour que nos amis gabonais soient au fait en permanence de nos innovations.

Kamel Mouda



connaître et de développer des relations partenariales fortes. Nos amis Gabonais vont venir visiter nos entreprises et vont réaliser de visu que dans certains secteurs d'activités comme les cosmétiques, l'agroalimentaire, la plasturgie nous pouvons rivaliser largement avec d'autres entreprises internationales. Cette transparence est fondamentale pour baser nos relations sur la confiance.

Quelles sont selon-vous les actions à faire valoir pour



booster les exportations algériennes vers le Gabon ?

Déjà cette première participation est un grand succès, il était important de nous faire connaître et je tiens d'ailleurs à saluer le travail de Son Excellence Mohamed-Antar DAOUD, Ambassadeur d'Algérie à Libreville. Il est un grand artisan du succès algérien dans cette exposition. Ensuite, je pense que nous devrions développer un comptoir de la production algérienne pour que nos amis gabonais soient au fait en permanence de nos innovations. Enfin, l'accord entre les deux chambres de Commerce va très certainement nous permettre d'établir ensemble une stratégie de communication pour permettre aux consommateurs Gabonais d'investir sur nos offres commerciales.

Dans cette perspective, la logistique est très importante avec l'annonce de l'arrivée d'Air Algérie. Est-ce selon vous le meilleur moyen de transport pour les opérateurs économiques en direction du Gabon demeure le transport aérien ?

Bien évidemment, c'est le meilleur moyen de transport pour les opérateurs économiques mais également pour le fret. Notre compagnie nationale est un partenaire majeur pour le développement de l'export algérien. Par ailleurs, l'ouverture du transport de marchandises par voie maritime ou aérienne au secteur privé permettra de relever dans ce

domaine, le quota de l'Algérie sur le marché mondial. Nous avons également avec la route Transsaharienne un atout de choix et l'ouverture des postes frontaliers avec la Mauritanie, le Niger et le Mali va permettre une circulation plus fluide de la production algérienne vers l'Afrique.

Pensez-vous qu'avec cette exposition de Libreville, la Stratégie Nationale d'Exportation initié par le gouvernement algérien est véritablement en marche ?

Oui, je pense sincèrement que notre gouvernement a pris à sa juste mesure l'importance d'exporter et plus particulièrement vers l'Afrique. Notre Ministre du Commerce, Monsieur Said DJELLAB a annoncé l'élaboration d'un programme riche, au titre de l'année 2019-2020, visant à ériger l'Algérie en porte de l'Afrique pour le partenariat et le développement économique et commercial avec les différents ensembles régionaux et internationaux. Ce programme prévoit la participation des opérateurs économiques algériens dans 53 expositions internationales dont 25 africaines. Nous pouvons donc dire que nous sommes en bon ordre de marche. Par ailleurs, l'exposition à Libreville a également démontré l'importance des missions économiques des différentes ambassades algériennes à l'étranger. L'appui et le soutien de notre Ambassadeur au Gabon, Son Excellence Mohamed-Antar DAOUD auront été fondamentaux dans la réussite de la promotion des produits algériens à Libreville. La disponibilité des partenaires gabonais aussi bien au niveau des autorités officielles que des hommes d'affaires est également le résultat du travail effectué sur place. Il a su trouver les mots justes pour nous convaincre de participer à cette exposition et il avait raison.

Témoignage au Gabon ?

Je rappelle que le Fonds prend en charge actuellement près de 25% des produits industriels et 50% des agricoles. Et les opérateurs économiques algériens en demandent encore.

En effet, le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE), doté actuellement de 39 milliards DA, est « sous-exploité » en raison de la faiblesse des activités d'exportations régulières et de problèmes de lourdeur des procédures administratives. L'acte d'exporter ne s'arrête pas à un accompagnement du fonds, il nécessite une vision globale. Nous considérons que la promotion des exportations hors hydrocarbures doit passer par une mobilisation des banques pour l'accompagnement des opérateurs économiques et une simplification des procédures administratives.

Les opérateurs économiques algériens souhaitent que soit encouragé plus fortement l'exportation des produits manufacturés, à forte valeur ajoutée, par l'intermédiaire de mesures incitatives, ainsi que la création d'une plateforme d'information numérique sur l'acte d'exporter. Nous souhaitons la mise en place de zones franches et la multiplication des aires de stockage et dédouanement au niveau des ports et des aéroports pour une meilleure fluidité des exportations. Nous voulons cibler les marchés étrangers à forte croissance et la concrétisation des accords préférentiels avec les groupements régionaux

pour augmenter la facilité d'accès aux opérateurs algériens. Vous voyez que l'enjeu de nos demandes est très large.

Pensez-vous qu'avec cette exposition de Libreville, la Stratégie Nationale d'Exportation initié par le gouvernement algérien est véritablement en marche ?

Oui, je pense sincèrement que notre gouvernement a pris à sa juste mesure l'importance d'exporter et plus particulièrement vers l'Afrique. Notre Ministre du Commerce, Monsieur Said DJELLAB a annoncé l'élaboration d'un programme riche, au titre de l'année 2019-2020, visant à ériger l'Algérie en porte de l'Afrique pour le partenariat et le développement économique et commercial avec les différents ensembles régionaux et internationaux. Ce programme prévoit la participation des opérateurs économiques algériens dans 53 expositions internationales dont 25 africaines. Nous pouvons donc dire que nous sommes en bon ordre de marche. Par ailleurs, l'exposition à Libreville a également démontré l'importance des missions économiques des différentes ambassades algériennes à l'étranger. L'appui et le soutien de notre Ambassadeur au Gabon, Son Excellence Mohamed-Antar DAOUD auront été fondamentaux dans la réussite de la promotion des produits algériens à Libreville. La disponibilité des partenaires gabonais aussi bien au niveau des autorités officielles que des hommes d'affaires est également le résultat du travail effectué sur place. Il a su trouver les mots justes pour nous convaincre de participer à cette exposition et il avait raison.

Témoignage au Gabon ?

Il appartient à nos amis Gabonais de faire vivre cette exposition dans le temps. Nous concernant, je peux vous assurer que les opérateurs économiques membres de notre association patronale répondent présents à chaque invitation. Nous sommes convaincus que Libreville outre son importance géostratégique, constituera désormais pour les Algériens un point d'ouverture vers les autres pays d'Afrique Centrale. La coopération sud-sud dans toute sa dimension initiée par S. Exc. Le Président Abdelaziz BOUTEFILKA avec quelques Chefs d'Etat Africains à travers le NEPAD voit sa concrétisation se réaliser dans les faits à partir de l'Algérie, pays toujours fidèle à ses idéaux de paix, de liberté et de justice et œuvrant inlassablement pour le « vivre ensemble ».

Présentation du Club des Entrepreneurs et des industriels de la MITIDJA (CEIMI)



LES CHIFFRES DU CEIMI

Année de création : 1998
1500 entreprises
170 000 emplois directs
10 000 couffins complets
3000 orphelins habillés (Ramadan)
2000 cartables garnis distribués

Le club des Entrepreneurs et des Industriels de la Mitija « CEIMI » est une association patronale nationale fondée en 1998. A ce jour, le CEIMI regroupe 1500 entreprises opérant dans tous les secteurs d'activité industrielle ou des services. Le secteur de l'industrie agroalimentaire est particulièrement dominant du fait de son implantation dans la Mitija, région à vocation agricole. Cette organisation patronale génère 170 000 emplois directs. Elle investit en la ressource humaine et dans ce domaine, elle active en partenariat avec les universités et les centres de formation professionnelle. A ce jour, le CEIMI a initié 13 licences professionnelles universitaires et vient de créer l'Ecole de plasturgie qui a accueilli en septembre dernier les 35 premiers futurs Techniciens en plasturgie après une formation de 36 mois. Le CEIMI constitue un partenariat institutionnel reconnu et prend part à la Tripartite qui réunit Etat, Syndicats ouvriers et Associations patronales.

L'organisation accompagne également le développement de nouveaux outils de compétitivité et investit dans la recherche et le développement. Plusieurs de ses membres ont obtenu le prix de l'innovation. Le CEIMI a également des partenariats renforcés avec les entreprises étrangères mais également avec les organisations patronales d'autres pays. Enfin, le CEIMI est un patronat qui redistribue les richesses aux plus défavorisés. Pour exemple, cette année, le Club offert 10 000 couffins complets (couffins alimentaires) pendant la période du Ramadan à des familles en détresse. Il a financé l'habillement de 3000 orphelins et distribué 2000 cartables garnis. Le Club contribue également au développement du sport dans les villes algériennes mais aussi à la réhabilitation et la rénovation des jardins publics. Le CEIMI se définit comme des opérateurs économiques patriotes, citoyens et solidaires.

COOPÉRATION GABON-ALGÉRIE

EXPOSITION DES PRODUITS SPÉCIFIQUES ALGERIENS À LIBREVILLE : UN SUCCÈS RETENTISSANT CONCRETISE PAR UN ACTE DE COOPERATION ET PLUSIEURS ACCORDS DE PARTENARIAT

L'exposition des produits algériens à Libreville, du 27 novembre au 02 décembre 2018, a pris fin avec la signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente entre les opérateurs algériens et gabonais ainsi qu'un acte de coopération entre les chambres de commerce des deux pays.

Cette exposition algérienne, la première du genre au Gabon, a réuni 90 opérateurs économiques, sous la conduite du Secrétaire Général du Ministère du Commerce, Chérif Omari. Evoquant les premiers résultats de cette manifestation économique, le Directeur des échanges commerciaux au ministère du commerce, Massoud Beggah, a affirmé que cette foire a enregistré un « succès » notamment en matière de partenariats et décharges de contacts entre les opérateurs économiques des deux pays.

Dans ce sens, il a relevé que les responsables gabonais ont accueilli avec satisfaction l'organisation de cette exposition, tout en exprimant leur détermination à booster les échanges commerciaux entre l'Algérie et le Gabon. D'autre part, il a fait référence à l'accord signé entre les deux Chambres de commerce et d'industrie algérienne et gabonaise, ainsi qu'aux accords et mémorandums d'entente conclus entre plusieurs entreprises algériennes et gabonaises. Les entreprises al-

gériennes signataires de ces accords sont essentiellement le groupe Condor, les groupes agroalimentaires Labibi et Agro consulting international (ACI), Tonic industrie, le laboratoire Vénus et le groupe Géant Electronics.

Le groupe Condor, qui propose des solutions en panneaux solaires fabriqués par sa filière Condor Photovoltaïque, ainsi que des produits électroniques, a conclu un accord avec deux entreprises gabonaises que sont Permalen, spécialisée dans la dis-

tribution et la vente des solutions solaires, et la société MSD informatique, qui est active dans la distribution et la vente des produits électroniques et multimédias. Pour sa part, Tonic industrie, entreprise publique de l'industrie de papier et de l'emballage et des arts graphiques, a signé un protocole d'accord

avec l'entreprise gabonaise de Green Net Service pour la mise en place d'un réseau de distribution de ses produits au Gabon.

Par ailleurs, les opérateurs algériens ayant participé à cette exposition ont réaffirmé que cette foire avait constitué pour eux « un véritable espace de rencontres et d'échange » avec les opérateurs gabonais dans plusieurs domaines d'activités. Ils ont salué l'organisation de cette manifestation économique, tout en exprimant leur volonté de prendre part à d'autres expositions à l'étranger pour renforcer le partenariat économique. Selon eux, cette exposition, qui a vu la participation d'entreprises algériennes ayant essentiellement dans le secteur agricole et agroalimentaire ainsi que dans les industries mécanique, électronique et électroménager, chimique et pétrochimique et dans la branche des travaux publics a constitué une opportu-

té pour les entreprises algériennes, hors secteur des hydrocarbures, d'explorer le marché gabonais à même de permettre de développer davantage les relations commerciales entre les entreprises des deux pays; de prospérer les opportunités d'affaires et de rechercher des réseaux d'implantation durables.

LABORATOIRES venus®

Acheter votre journal en ligne. Prix : 600 F CFA
Taper rubrique mensuelle : www.e-kiosque-sogapresse.com

SOGAPRESSE

Bienvenue sur notre kiosque numérique

